

Homélie 6^{ème} Dimanche Ordinaire B

Ayons l'audace du contact

Après l'espace religieux de la synagogue et la guérison du possédé par l'esprit mauvais, après l'espace familial et le relèvement de la belle-mère de Simon fiévreuse, après l'espace de la ville et de toute la Galilée où il poursuit son œuvre, voici l'espace du bannissement et de la marge, celui de la mise à l'écart des lépreux déclarés infréquentables, coupés de toute communication. Les intouchables peuvent désormais devenir touchables.



Comme souvent, Marc est bref et précis. Il nous permet d'assister ce dimanche aux audaces de Jésus et du lépreux. Tous les deux enfreignent la législation. Le lépreux ose enfreindre la règle de la mise à l'écart. Il n'avait pas le droit de s'approcher de Jésus, il ne pouvait s'approcher de qui que ce soit. La première lecture nous a renseignés sur l'exclusion qui frappait les lépreux. La lèpre, très contagieuse, est restée longtemps incurable ; toute société cherchait à en éviter la contagion, en chassant les lépreux de tout lieu habité. Il vient trouver Jésus, tombe à genoux et le supplie. Il fait le geste d'adoration (due à Dieu seul). Jésus ne le rabroue pas, ne s'écarte pas. Il est pris de pitié, de compassion et, devant ce frère en humanité, il enfreint lui aussi les tabous et les interdits. Il n'avait pas le droit de se laisser approcher par ce lépreux et encore moins de toucher cet intouchable, mais il tient à toucher « l'intouchable », alors que c'était interdit, alors qu'il pouvait le guérir à distance, par une simple parole. Jésus étend la main et touche le lépreux. Avec la force de la parole dans toute son efficacité. « Je le veux, sois purifié, lui dit-il », reprenant les paroles mêmes du lépreux. Comme pour la belle-mère de Simon, c'est par un geste humain de contact, de relation fraternelle que Jésus guérit. Chez Jésus, la compassion passe avant la loi, l'amour remporte sur toute autre considération. Jésus connaissait l'interdit, il le transgresse exprès, afin de montrer que Dieu nous veut tous purs et saints. Dieu n'a pas mis de distance entre lui et nous, alors n'en mettons pas nous-mêmes, ni pour nous éloigner nous-mêmes, ni pour éloigner les autres. L'évangile d'aujourd'hui nous montre à souhait que Dieu agit autrement : s'il y a un « impur », il va le toucher pour le purifier, il ne l'évite pas, il ne le laisse pas à son triste sort, il ne le tue surtout pas. Soyons ses imitateurs : d'abord ne jugeons personne, ensuite il y a des personnes qui ont besoin de l'action guérissante de nos mains, ayons l'audace du contact, ne les évitons pas, allons vers elles pour leur manifester l'amour du Père. Il ne faut donc pas hésiter à approcher Jésus pour dire comme le lépreux : si tu veux, tu peux me purifier. Et le miracle s'opérera, car la santé et la sainteté de Jésus nous « contamineront ».

Pour avoir été touché par la compassion de Dieu, le chrétien doit se faire lui-même compassion pour transmettre aux autres la compassion de Dieu : la contagion de l'amour pour vaincre la lèpre multiforme qui ronge notre monde. Nous sommes la main du Christ qui touche le malheureux pour le relever et lui rendre sa dignité au milieu des autres humains.

Abbé Philippe Pacôme MBANDA MANDENGUE
Curé